

Les Trois Coups / 29 juillet 2021 / Critiques, Grand Est, les Trois Coups

## Focus 2, Festival Chalon dans la rue à Chalon-sur-Saône

« Un peu en résistance »

Arnaud Aymard erre d'abord dans le parc, la frange au vent, avec le sac plastique Carrefour qui contient ses cahiers. Le technicien commente malicieusement : « *C'est du documentaire, on le voit vivre* ». C'est vrai que, sous l'humour, le réel affleure. Son personnage de Jean-Noël Mistral, félibre ermite, petit prince des mots de la garrigue, est un de ses nombreux avatars décalés nés de sa pensée arborescente. On se souvient des déjantés Paco, Perceval, Canoan. Ce nouveau spectacle se présente comme une rencontre en librairie, en fait sur un coin de trottoir de Chalon après les orages. Il puise dans des poèmes mités de suspens et d'absurde parfois déjà affûtés sur Radio Nova. La lecture recourt à un savoir-faire rôdé : coq-à-l'âne, aposiopèses, et approximations emballées dans un mi-sourire qui font de Jean-Noël Mistral un poète plus dégagé qu'engagé, même s'il prétend : « *J'ai beaucoup de combats, dont celui de se mettre pieds nus contre le pass sanitaire* ». Les titres sont croquignolets : « Je suis sauvage », « Si j'avais un yack », « Où est passé le lapin ? » ou « La chèvre maudite » : l'interprétation sent bon la récitation d'école élémentaire et la naïveté gouleyante.

Chercher

Recherche...

Rechercher



« Arnaud Aymard est Jean- Noël Mistral » © Jean-Michel Coubart / [www.artsdelaruephotos2.com](http://www.artsdelaruephotos2.com)

Tant mieux si la pantomime est tellement obscure qu'il doive nous la traduire ou s'il perd parfois son accent chantant, le public n'en est que plus charmé. Arnaud Aymard incarne, là encore, une des illustrations sublimes du refus de parvenir. Sa relation complice au public, reposant sur une part savoureuse d'improvisation, est en soi un poème. Un éloge du ratage. Inspirant !